

CHAPITRE VI  
TRAITEMENT DE LA CONGESTION CÉRÉBRALE<sup>1</sup>

PAR

A. MOSSÉ,

Professeur à l'Université de Toulouse.

I

Considérations générales.

La congestion cérébrale, comme l'anémie, se produit sous l'influence des causes les plus diverses. Suivant les circonstances étiologiques qui lui donnent naissance, elle prend tantôt un rôle prépondérant au point de vue clinique et thérapeutique, tantôt constitue un élément secondaire au cours d'une maladie généralisée. Le traitement de la congestion cérébrale, comme celui de l'anémie, dont elle se rapproche d'ailleurs plus d'une fois sous le rapport de l'expression symptomatique, dépend donc et de sa *cause* et de sa *forme clinique*.

Nous ne répéterons pas ici les *considérations* générales placées en tête du chapitre *Anémie cérébrale* (Voy. p. 93), mais nous sommes amené à passer rapidement en revue les *causes* et les *formes cliniques* de la congestion cérébrale.

A. — CAUSES.

Au point de vue étiologique on peut classer, artificiellement il est vrai, les diverses variétés de la congestion du cerveau dans l'un des quatre groupes suivants<sup>2</sup>:

1. Cet article a été écrit avec le concours de M. DAUNIC, chef des travaux d'anatomie pathologique à la Faculté de Toulouse.

2. WURTZ. — Manuel de médecine de Debove-Achard, t. III, p. 207.

TRAITEMENT DE LA CONGESTION CÉRÉBRALE. 111

1° *Congestions idiopathiques*. — S'observent surtout chez les goutteux, les *arthritiques*, les sujets *pléthoriques*; surviennent à la suite d'un écart de régime, d'une émotion morale vive, de la suppression d'un flux sanguin (hémorroïdes, menstrues), sous l'influence de brusques transitions de température (chute dans l'eau, exposition au froid au sortir d'une pièce chauffée, après un copieux dîner), etc.

De ces congestions *idiopathiques* peuvent être rapprochées certaines formes de l'*insolation* et du *coup de chaleur*.

2° *Congestions survenant au début ou au cours de diverses maladies nerveuses*. — Paralyse générale, sclérose en plaques, goitre exophtalmique, tumeurs cérébrales.

3° *Congestions développées sous l'influence des maladies du cœur et du poumon*. — Celles-ci, le plus souvent passives, sont dues à l'affaiblissement de l'énergie cardio-vasculaire (stase au lieu de fluxion).

4° *Congestions cérébrales d'origine infectieuse ou toxique*. — Maladies générales infectieuses, fièvre typhoïde, pneumonie, paludisme, fièvre pernicieuse; alcool, etc.

B. — FORMES CLINIQUES.

Les manifestations cliniques de la congestion du cerveau présentent des caractères différents selon qu'il s'agit d'une congestion active (*fluxion*) ou passive (*stase*), selon que le trouble circulatoire est plus ou moins accentué, plus ou moins généralisé. Aussi le nombre des *formes cliniques* a-t-il varié avec les auteurs. En nous plaçant plus spécialement au point de vue de la thérapeutique pratique, nous distinguerons avec notre maître, M. Potain, — dont le savant article *Hyperémie du cerveau*<sup>1</sup> a servi de modèle à la plupart des auteurs, — les quatre formes suivantes :

1° *Forme légère*;

2° *Forme grave*. — Les accidents sont plus ou moins sérieux

1. POTAIN. — Art. CERVEAU, *Dict. encyclop. des sc. méd.*, t. XIV, 1<sup>re</sup> série, p. 322.

(convulsions, hallucinations, délire), mais ne s'accompagnent pas d'*ictus*;

3° *Forme apoplectique*. — Désignée par le vulgaire sous le nom pittoresque de « coup de sang », elle survient parfois sans cause connue, le plus souvent après un excès, une fatigue, une émotion, la suppression d'un flux habituel chez des individus en bonne santé apparente, mais d'ordinaire arthritiques, gouteux, ou d'aspect apoplectique et ayant dépassé l'âge moyen de la vie. Trousseau était allé trop loin en niant l'existence de cette forme<sup>1</sup>; il faut reconnaître cependant que plus d'une fois on a englobé sous le nom de congestion apoplectique des affections et des troubles cérébraux qui ne relèvent pas de la *fluxion*.

4° *Formes passives (stase, engorgement)*. — Les troubles circulatoires s'établissent d'une manière ordinairement lente et progressive chez les sujets déjà atteints d'une maladie du cœur, des vaisseaux ou d'une affection apportant obstacle à la déplétion veineuse (emphysème, troubles de la circulation cardio-pulmonaire, etc.).

On le voit d'après ce résumé, la congestion cérébrale est le plus souvent un syndrome *secondaire*. Le médecin appelé doit donc, dès que le diagnostic différentiel est posé :

A. — Remédier à l'*accident* actuel;

B. — Rechercher les causes et les combattre afin d'éviter de nouvelles poussées congestives.

Son intervention aura chance d'être d'autant plus efficace qu'elle aura pour guide une connaissance plus exacte des conditions pathogéniques des accidents.

1. TROUSSEAU. — Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu, t. II, p. 68.

## II

### Traitement curatif.

#### A. — MÉTHODE GÉNÉRALE.

D'après Potain, qui a analysé avec une grande sagacité clinique les éléments des indications et les moyens de remplir celles-ci, la thérapeutique pathogénique de la congestion cérébrale consiste, suivant les cas, à :

1° Diminuer la tension artérielle;

2° Faciliter la circulation dans les veines par où revient le sang qui a traversé le cerveau, et réduire au minimum possible la pression qu'il y trouve;

3° Rendre plus aisé l'écoulement de ce liquide à travers le réseau des capillaires cérébraux (en cherchant à diminuer la viscosité du sang trop grande chez les pléthoriques).

4° Provoquer et accroître la tonicité des vaisseaux afférents, peut-être des capillaires eux-mêmes.

Sauf cette dernière indication que l'on peut réaliser au moyen des applications froides (*vessie de glace*, compresses imbibées d'eau ordinaire, d'eau *sédative*<sup>1</sup>, d'eau *vinagrée* ou *alcoolisée*, renouvelées et maintenues froides sur le front jusqu'à production de l'effet voulu), peut-être aussi au moyen du *seigle ergoté*, de l'*ergotine*, de l'*électrisation du sympathique* (Hammond)<sup>2</sup>, toutes les autres relèvent de la médication

1. L'eau sédative est composée de :

℥ Ammoniaque liquide D. 0,92.....	60 grammes.
Alcool camphré.....	10 —
Chlorure de sodium.....	60 —
Eau distillée.....	1000 c. c.

M. S. A.

2. HAMMOND électrise le grand sympathique cervical afin de déterminer la constriction des vaisseaux de l'encéphale. Il applique le courant de quinze éléments de Smée, place le pôle positif au-dessus du nerf et le négatif un peu au-dessous de la septième vertèbre cervicale. Quand le courant passe, on voit à l'ophtalmoscope que les vaisseaux de la rétine se contractent. « D'où il résulte, ajoute Hammond, qu'il n'est pas